

Thomas Golsenne, Pascal Pinaud : Serial Painter

Fanny Dugeon



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17512>

DOI: 10.4000/critiquedart.17512

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Thomas Golsenne, Pascal Pinaud : Serial Painter », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17512>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

Thomas Golsenne, Pascal Pinaud : Serial Painter

Fanny Drugeon

- 1 Comment mener une réflexion à partir du travail de Pascal Pinaud dans sa globalité ? Enseignant les arts visuels à la Villa Arson, Thomas Golsenne analyse la manière de remuer la peinture de son collègue. Son essai répond en quelques sortes à la méthodologie de Pascal Pinaud, « peintre en séries ». A une introduction qui le présente en guérisseur de la peinture succèdent différentes catégories reposant sur les orientations, les modalités des différentes séries qui coexistent depuis 2003. L'observation attentive de la peinture associée à la fois à une contextualisation et à une mise en perspective historique permettent d'appréhender les différentes particularités plastiques et théoriques du peintre : le rapport à l'accident, au « principe de réalité » (p. 11), la délégation de la production, les « sujets de recherche » qui ne sont jamais clos, l'esthétique du retrait, l'esthétique ornementale, le kitsch, les liens avec à la fois ses aînés, tels Noël Dolla, l'Art concret, ou l'approche conceptuelle de la peinture, tout en s'éloignant de la répétition pour elle-même, la collection des objets qui nourrissent son travail... « En écartant la référence à l'anecdote de l'accident tout en maintenant le principe de la série, il se met à répéter un événement qui n'a pas eu lieu ou, plutôt, à inventer, à chaque fois, un accident originel » (p. 13), écrit Thomas Golsenne. Son approche érudite fournit un nouvel éclairage sur un tel travail où se croisent les références. « La peinture a besoin, m'a dit l'artiste, de s'ouvrir à d'autres formes pour se revitaliser. » (p. 26) Cette esthétique de la perturbation contribue ainsi à poser la question de la désacralisation de l'œuvre d'art. Richement illustré, le catalogue témoigne du soin apporté à la présentation des œuvres et de la vivacité de renouvellement de la peinture de Pascal Pinaud.